

Composition d'Allemand, Filières MP et PC (XEULCR)

180 candidats ont composé cette année en allemand, 89 dans la filière MP et 91 dans la filière PC.

Pour la filière MP, la moyenne de l'épreuve s'établit à 11,64 avec des notes allant de 04 à 20, et un écart type de 3,88.

Pour la filière PC, la moyenne est de 11,24 avec des notes allant de 03,5 à 20, et un écart type de 4,07.

La répartition des notes des candidats français est la suivante :

MP

0<=N<4	0	0
4<=N<8	17	19,1%
8<=N<12	30	33,71%
12<=N<16	28	31,46%
16<=N<=20	14	15,73%
Total :	89	100%
Nombre de candidats :	89	
Note moyenne :	11,64	
Ecart-type :	3,88	

PC

0<=N<4	2	2,2%
4<=N<8	23	25,27%
8<=N<12	25	27,47%
12<=N<16	30	32,97%
16<=N<=20	11	12,09%
Total :	91	100%
Nombre de candidats :	91	
Note moyenne :	11,24	
Ecart-type :	4,07	

Le sujet portait sur l'intelligence artificielle, les perspectives ouvertes par ses nouveaux développements et les craintes qu'elle suscite.

Pour la partie A, quatre documents étaient proposés :

- *Humanoide Roboter lernen zu improvisieren* (Stuttgarter Zeitung - 17. Februar 2015)
- *Affettos Welt* (Deutsche Welle - 1. Dezember 2015)
- *Machen Roboter bessere Menschen aus uns ?* (ZDF - 6. Dezember 2015)
- Une photo représentant un robot Toyota en train de jouer du violon.

Pour la partie B, un éditorial tiré de *Die Presse* du 14.10.2016 : *Was passiert, wenn uns künstliche Intelligenz entgleitet ?*

La première partie de l'épreuve consiste à faire la synthèse des quatre premiers documents proposés. La majorité des candidats se sort honorablement de cet exercice, ce qui témoigne d'un entraînement régulier et efficace.

Sa difficulté réside d'abord dans la rapidité de compréhension qu'il nécessite, dans la mesure où il faut relever les différents aspects évoqués. Le défaut de certains consiste à se focaliser sur un seul élément et à négliger les autres, faute sans doute de temps pour comprendre de façon assez précise l'ensemble des textes.

Il est indispensable de veiller à la clarté de l'exposé, en ordonnant les différentes idées et en faisant nettement apparaître l'enchaînement de ces idées et l'articulation du texte, sans toutefois tomber dans l'utilisation excessive et artificielle de mots de liaison qui ne correspondent pas forcément à une logique de pensée.

C'est aussi bien sûr un exercice d'expression, et le candidat doit reformuler lui-même les idées relevées dans les documents et non se contenter de juxtaposer un ensemble de citations.

Le document iconographique ne doit pas être négligé comme il l'a été parfois. L'interprétation à laquelle il a donné lieu s'est d'ailleurs avérée souvent surprenante. La majorité des candidats a vu dans cette photo la preuve que le robot peut vraiment remplacer l'être humain puisqu'il va jusqu'à jouer du violon et que cela peut permettre d'écouter de la « musique vivante » sans avoir besoin de recourir à un violoniste ! Très rares sont ceux qui ont souligné la part irréductible de l'humain que représente la musique et que le robot le plus perfectionné ne saurait atteindre. Soulignons toutefois que les candidats ne sont en aucun cas jugés sur leurs idées, mais sur la manière dont ils les présentent et dont ils savent argumenter.

La deuxième partie de l'épreuve consiste à prendre nettement position par rapport au texte proposé. Il s'agit donc d'exprimer des idées personnelles, ce que nombre de candidats n'ont pas hésité à faire en allant jusqu'à utiliser la première personne du singulier.

L'écueil à éviter absolument consiste à reprendre ce qui a déjà été exposé dans la première partie. Il faut entrer directement dans le vif du sujet et répondre aux arguments défendus par le journaliste.

Le style doit être un style polémique, la pensée personnelle, et cette deuxième partie doit apporter quelque chose de nouveau par rapport à la première partie. Ainsi de nombreux candidats ont su utiliser habilement des références à certaines œuvres littéraires ou certains films, ce qui a été très apprécié.

Comme les autres années, on peut déplorer que cette deuxième partie de l'épreuve soit inachevée, voire non traitée, ou témoigne d'une absence de relecture. La rapidité est vraiment un facteur décisif dans la réussite de cette épreuve.

Comme les autres années aussi, c'est au niveau de la rédaction que se manifestent les plus importantes différences de niveau. Trop de candidats sont encore loin de maîtriser la grammaire, et les fautes de déclinaison, de conjugaison et de syntaxe mettant en jeu les bases mêmes de l'allemand sont extrêmement nombreuses. Il est inutile d'énumérer toutes les fautes de langue sur lesquelles on aimerait ne pas avoir à fermer les yeux, mais nous savons tous que les fautes de langue conduisent rapidement à des confusions importantes dans l'expression des idées. Nous citerons simplement deux exemples fréquemment rencontrés parce qu'en rapport direct avec le thème du dossier de cette année : celle entre *Mann* et *Mensch* et celle entre *die Angst der Roboter* et *die Angst vor den Robotern*.

Enfin, pour terminer, nous reprendrons les recommandations déjà faites l'année dernière aux candidats :

- N'oubliez pas d'indiquer le nombre de mots pour chaque question et veillez à respecter les consignes.
- Pour mettre en valeur la clarté de votre développement, efforcez-vous de faire des paragraphes correspondant aux différentes idées exprimées et d'utiliser des mots ou expressions qui soulignent l'enchaînement de ces idées et l'articulation de votre texte.
- Gardez le temps de vous relire, plusieurs fois si possible ! Cela vous permettra de vérifier que toutes les phrases sont terminées, de corriger les fautes qui peuvent l'être, de veiller à la présence des majuscules et au respect des règles de ponctuation propres à l'allemand.
- Ecrivez lisiblement ! Le soin que vous apportez à la correction et la qualité de la langue, vous devez aussi l'apporter à la présentation de votre copie. On trouve malheureusement de plus en plus de copies dont la présentation est à la limite de l'acceptable. Il en va de votre intérêt. Pensez au correcteur et à l'effet produit par votre copie. Quelle que soit sa volonté de la juger de la manière la plus impartiale possible, il est difficile de ne pas être irrité par une écriture qui exige à chaque mot un effort pour être déchiffrée.